

Dose : une demi cuillerée à thé pour un enfant d'un an, toutes les six heures jusqu'à effet ; si l'effet n'est pas satisfaisant, et que la diarrhée persiste, j'augmente graduellement la dose, ou plutôt je la répète plus fréquemment. La dissenterie est traitée localement par les injections mucilagineuses opiacées.

Empoisonnement par la santonine : accidents convulsifs ; guérison ;

par J. LEROUX, M D., Montréal.

Le 20 juin dernier, vers six heures du soir, j'étais appelé par Mme X... auprès de sa petite fille, âgée de trois ans, qui venait, disait-on, d'avaler accidentellement douze doses d'adulte d'un médicament patenté nommé *Wilson's Dead Shot for Worms*.

A mon arrivée, je trouvai l'enfant dans les bras de sa mère ; elle venait précisément de vomir. Le tronc et les membres étaient rigides, la face bouffie, congestionnée, couverte de sueurs, les lèvres livides, l'œil fixe, les pupilles dilatées, la pupille droite l'étant un peu plus que la pupille gauche, le pouls normal, la respiration embarrassée comme dans les cas de convulsions tétaniques. Au bout de quelques minutes, il y eut relâchement complet des muscles convulsés. J'en profitai pour administrer à plusieurs reprises à la petite malade du lait, puis de l'albumine (blanc d'œuf.) Après chaque ingestion il y eut des vomissements pleins et entiers. Finalement, une dose de 15 gouttes de vin d'ipécac fut également suivie de vomissements. L'enfant eut alors un peu de délire et prononçait des paroles incohérentes ; le pouce, l'index et le médus de la main droite étaient légèrement contracturés. Je remarquai de plus un peu d'écume à la bouche.

Le médecin ordinaire de la famille étant arrivé sur ces entrefaites, je lui rendis compte de mes observations et de ce que j'avais cru devoir faire. Je ne fus ni blâmé ni approuvé. Nous nous retirâmes alors à l'écart pour nous consulter. Mon confrère émit l'opinion que le cerveau de l'enfant était malade et avait besoin d'être *nettoyé* (sic), que dans ce but il fallait administrer 10 à 12 grains de calomel, appliquer des compresses froides sur la tête et des sinapismes sur la poitrine et les mollets.

Pour moi qui voyais dans le cas présent un empoisonnement par une substance tétanique et qui savais que les poisons de ce genre s'absorbent en général rapidement, j'avoue que j'accordais peu de confiance au calomel qui aurait eu l'inconvénient d'irriter davantage le tube digestif ; je croyais plutôt à l'opportunité d'administrer un sédatif quelconque, chloroforme, chloral, opium ou bromure. Mais l'avis du vieux praticien, mon confrère, l'emporta sur celui du jeune médecin et fut sanctionné par la famille ; le traitement fut donc insitué tel que dit plus haut : calomel, sinapismes, etc.

Au bout de quinze minutes les pupilles se dilaterent de nouveau, le trismus se montra ainsi que les convulsions franchement tétaniformes : opisthonoos, etc. A ce moment, le médecin de la famille se retira en disant qu'il avait une autre visite à faire, et prescrivant un grain de calomel à mettre sur la langue de la petite malade toutes les demi-heures. Diète : bouillon de bœuf.